

WISSEMBOURG Une conférence sur la sexualité des enfants avec Les Petites Cigognes et la FCPE

« Il faut arrêter avec les petites graines et les cigognes »

Quels mots employer pour parler de sexualité aux enfants ? À partir de quel âge faut-il évoquer le sujet ? La conférence organisée lundi soir à l'école Wentzel de Wissembourg par l'association Les Petites Cigognes et la FCPE (*) avait pour objectif de donner aux parents des réponses à ces questions.

« **VOUS AVEZ LES COMPÉTENCES** pour parler de sexualité à vos enfants. Si vous ne le faites pas, d'autres s'en chargeront à votre place et ne transmettront peut-être pas les valeurs auxquelles vous croyez », ont expliqué en préambule Florence Gaucher, éducatrice à la vie, et Bertrand Audéoud, thérapeute familial et formateur à l'association Rescif de Strasbourg. « Mais avant de se lancer dans une discussion, vous devez être à l'aise et employer les mots justes, même si l'enfant est petit », a prévenu Florence Gaucher, en précisant que « pour parler sans gêne et sans tabou, vous pouvez vous documenter. Si vous êtes à l'aise, l'enfant n'hésitera pas à revenir vers vous ». À table ou à l'occasion d'un film : toutes les occasions sont bonnes pour faire passer des messages et ouvrir la discussion. « Plus vos enfants sont jeunes quand vous commencez à leur parler,

moins ça sera difficile d'aborder ces thèmes lorsqu'ils seront adolescents », a ajouté Florence Gaucher. Après avoir relevé quelques valeurs importantes aux yeux des parents — respecter l'autre et soi-même, savoir dire et entendre « non »... —, Florence Gaucher et Bertrand Audéoud sont entrés un peu plus dans les détails : « Quand les enfants sont petits, il faut répondre à leurs questions sans aller trop loin au niveau technique, avec des images poétiques. Mais au bout d'un moment, il faut arrêter avec les petites graines et les cigognes. Ils n'y croient plus et il convient de mettre de vrais mots sur ce qui se passe. »

Les enfants se découvrent par les gestes

Entre 2 et 3 ans, l'enfant est dans une phase de découverte de la différence sexuée, de curiosité et d'éveil. « La fille cherche le pénis qu'elle voit chez le garçon : elle s'étonne de ne pas en avoir un. Les enfants se découvrent par les gestes. Selon moi, il ne faut pas les condamner mais en discuter et expliquer que cela fait partie de l'intime », a indiqué Florence Gaucher.

Entre 3 et 6 ans, les enfants s'identifient à leurs parents. C'est l'âge où ils « jouent au docteur », par exemple, pour « vérifier ce qu'ils savent du corps

humain. On peut les laisser faire et en profiter pour leur apprendre qu'on ne touche au corps de l'autre que s'il est d'accord ». Selon Florence Gaucher, c'est aussi l'âge où les enfants entrent dans une période de séduction avec leurs parents. « Il est important de leur rappeler les interdits et d'expliquer les relations parents-enfants ».

Expliquer la différence entre l'amour et la convoitise du corps

Entre 6 et 10 ans, l'enfant a besoin de comprendre comment fonctionne la reproduction. « Utilisez les livres, conseille Florence Gaucher en ajoutant qu'à partir de 8 ans, on peut commencer à parler des premiers signes de la puberté — pilosité, poitrine, mue de la voix. À cet âge-là, on peut aussi évoquer les risques de pédophile, d'enlèvements et de viols. Il faut expliquer que certains hommes ne savent pas se contrôler ». Entre 10 et 13 ans, « en continuant de parler de la puberté, les parents peuvent expliquer les organes reproductifs et la conception. Pour les garçons, il faut aussi parler de l'éjaculation nocturne, non pas comme quelque chose de sale mais de normal », a indiqué Bertrand Audéoud.

Vient ensuite la période de transition entre le statut d'enfant et celui d'adulte. Entre 14 et 18 ans, « il faut leur



Une vingtaine de parents d'élèves et d'assistantes maternelles a écouté les conférenciers Florence Gaucher et Bertrand Audéoud. PHOTO DNA

parler de masturbation. On peut leur dire que ça fait partie de l'expérience sexuelle, que c'est normal si cela ne devient pas répétitif et compulsif », ont expliqué les conférenciers. C'est aussi l'âge où l'on parle de la grossesse et de ses conséquences, notamment si elle est inattendue, d'infections sexuellement transmissibles et des modes de contraception. Pour Bertrand Audéoud, « il faut expliquer la différence entre l'amour et la convoitise du corps ». ■

GUILLEMETTE JOLAIN

► L'association Les Petites Cigognes, créée en octobre dernier, organise ce cycle de conférences dans le cadre de son aide à la parentalité. Pour cette conférence, l'association s'est alliée au comité local de la FCPE qui organise des rencontres dans le cadre du projet « Ambiance top à l'école Wentzel », dont le but est de lutter contre la violence et les difficultés à l'école.